



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Les verbes français dans le matériel pédagogique des *Ikastolas* du Pays Basque

Arrate Aldama Epelde

Universidad del País Vasco/ Euskal Herriko Unibertsitatea, Espagne
arrate.aldama@ehu.eus

ORCID ID : 0000-0001-9177-0948

Reçu le 15-03-2016 / Évalué le 03-06-2016 / Accepté le 29-07-2016

Résumé

La réalité linguistique, culturelle et géographique du Pays Basque a été la motivation principale pour que le système éducatif basque et, notamment, les *Ikastolas* (écoles basques) réfléchissent sur leurs propres objectifs éducatifs et construisent un nouveau modèle plurilingue qui, en intégrant les matières et les langues, promeut l'utilisation des langues, le déroulement des matières et l'implication des élèves. Cet article a comme objet d'analyser le matériel pédagogique des *Ikastolas* pour l'enseignement du français dans le but d'étudier la méthodologie d'enseignement des verbes français et les compétences communicatives que les élèves acquièrent progressivement.

Mots-clés : formes verbales, emploi, formation, Français Langue Étrangère, enseignement intégré

Los verbos franceses en el material pedagógico de las *Ikastolas* del País Vasco

Resumen

La realidad lingüística, cultural y geográfica del País Vasco ha sido la principal motivación para que el sistema educativo vasco y, en especial, las *Ikastolas* (escuelas vascas) reflexionen sobre sus propios objetivos educativos y construyan un nuevo modelo plurilingüe que, mediante la integración de asignaturas y lenguas, promueva el uso de las lenguas, el desarrollo de las asignaturas y la implicación de los alumnos. Este artículo tiene como objeto el análisis del material pedagógico de las *Ikastolas* empleado para la enseñanza del francés con la finalidad de estudiar la metodología para la enseñanza de los verbos franceses y las competencias comunicativas que adquieren los alumnos progresivamente.

Palabras clave: formas verbales, uso, formación, Francés Lengua Extranjera, enseñanza integrada

French verbs in the pedagogical material of the *Ikastolas* of the Basque Country

Abstract

The linguistic, cultural and geographic context of the Basque Country has been the main reason for the Basque education system and, specially, the *Ikastolas* (Basque schools) to think about their own educational goals and build a new multilingual model that, by integrating subjects and languages, promotes the use of languages, the development of subjects and the involvement of students. This article aims to analyze French teaching materials of the *Ikastolas* with the intention of studying the methodology for teaching French verbs and the communicative skills progressively acquired by students.

Keywords: verb forms, use, formation, French as a Foreign Language, integrated education

Introduction

Dans une société de plus en plus multiculturelle et plurilingue, le système éducatif basque construit son propre chemin du bilinguisme (le basque et l'espagnol) vers le plurilinguisme (le basque, l'espagnol, l'anglais et le français) depuis des décennies. Dans ce contexte, la Confédération des *Ikastolas* (écoles basques) du Pays Basque ou *Ikastolen Elkartea* a créé son propre projet pour faire face aux nouveaux défis: *Eleanitz*. Ce projet présente un modèle éducatif dont le basque est l'axe central et inclut l'espagnol comme l'autre langue officielle de la région, l'anglais comme troisième langue et le français comme quatrième langue. Mais ce modèle n'est pas seulement un modèle plurilingue: c'est aussi un modèle qui, sous la perspective CLIL¹, intègre l'enseignement de ces quatre langues et les matières, de sorte que les langues deviennent les « véhicules » de transmission des connaissances. Pour ce faire, on introduit une méthodologie commune d'apprentissage des langues qui facilite aux élèves l'usage de leurs connaissances et expériences préalables pour acquérir de nouvelles connaissances ou compétences linguistiques.

En ce qui concerne le français, un projet spécifique pour l'enseignement de cette langue a été créé: *Eleanitz-Français*. Ce projet propose un enseignement du français dans une perspective actionnelle et communicative. Cela veut dire que les élèves participent activement au processus d'acquisition du français et que dès le début, ils emploient toutes les connaissances qu'ils acquièrent à l'oral et à l'écrit. En même temps, ce projet immerge les élèves dans la culture française (littérature, histoire, gastronomie, etc.) pour élargir leurs connaissances sur la France, pays voisin du Pays Basque. L'objectif de ce projet est de développer des compétences cognitives (apprendre à penser et à apprendre ; apprendre à faire et à

entreprendre), sociales (apprendre à être soi-même ; apprendre à vivre ensemble) et communicatives (apprendre à communiquer) basiques. C'est-à-dire que dans ce projet, on prend en compte le besoin des élèves de construire leur propre identité et de travailler et développer leurs habiletés pour se débrouiller en société ainsi que leur capacité pour communiquer avec les autres.

À partir d'*Eleanitz*-Français, on a créé un matériel pédagogique pour l'enseignement de la langue, appelé « *En français aussi* » (Elorza *et al.*, 2012-2013). L'objet de cet article est d'étudier la méthodologie de ce matériel pédagogique en analysant une des notions grammaticales les plus remarquables: les verbes français. Dans notre analyse, nous allons réaliser une description progressive en commençant par le cadre d'étude dans lequel les caractéristiques du matériel sont décrites. Ensuite, nous aborderons l'analyse qui comporte la présentation des formes verbales et l'étude des aspects que le matériel travaille, les exercices et les références que ces livres font aux langues officielles du Pays Basque (le basque et l'espagnol) pour expliquer les verbes. Nous compléterons cette analyse en comparant la méthode d'enseignement des verbes de ce matériel pédagogique avec celles de deux manuels standard de français langue étrangère pour adolescents et grands adolescents. Cette comparaison nous apportera une vision plus exacte de la méthodologie de travail des formes verbales et leurs aspects et de la manière de les présenter aux élèves.

1. Cadre d'étude

«*En français aussi*» est un matériel adressé aux élèves de 12 à 16 ans. Il comprend 12 livres de l'élève ou unités, deux grammaires de référence et 12 guides pédagogiques du professeur disponibles sur le site d'*Eleanitz*. Inspiré par les projets CLIL, son objectif principal est l'enseignement de la langue à travers des contenus et des sujets qui font partie du curriculum de l'éducation secondaire. Pour atteindre ce but, l'enseignement est divisé en deux cycles: dans le premier cycle, qui correspond à la première et à la deuxième année du secondaire, les élèves travaillent les 6 premiers livres et une des deux grammaires et, dans le deuxième cycle, correspondant à la troisième et à la quatrième année du secondaire, ils travaillent les 6 derniers livres et l'autre grammaire. De plus, il faut noter que pendant ces quatre années de l'enseignement secondaire, les élèves ont deux heures de français par semaine: 3,80% du temps consacré à chaque langue (Elorza, Muñoa, 2010 : 57). Par conséquent, le français a une faible présence dans le modèle plurilingue des *Ikastolas*.

Chaque livre ou ensemble d'unités travaille un sujet thématique et propose 2 ou 3 tâches qui aident à développer les compétences communicatives orales et écrites des élèves, ainsi qu'à promouvoir d'autres compétences telles que la coopération et la communication entre les camarades de classe et avec le professeur. Pour réaliser les tâches, les apprenants doivent faire individuellement ou en groupe des activités très variées: des recherches d'information, des hypothèses, du travail linguistique (exercices grammaticaux, syntaxiques, de vocabulaire et de phonétique), etc.

En rapport avec les caractéristiques de ce matériel pédagogique, Elorza et Muñoa (2010) constatent qu'à la fin de l'éducation secondaire, l'acquisition de nouvelles compétences et connaissances linguistiques situeront les élèves au niveau A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR).

2. Analyse

2.1. Les formes verbales

En tenant compte de l'objectif de cette méthode de français de faire acquérir aux apprenants un niveau « intermédiaire ou de survie » (A2) (Conseil de l'Europe, 2001 : 25), le matériel enseigne sept formes verbales divisées en deux cycles :

1 ^{er} cycle (1 ^e et 2 ^e années du secondaire)	<ul style="list-style-type: none">• Le présent• L'impératif
2 ^e cycle (3 ^e et 4 ^e années du secondaire)	<ul style="list-style-type: none">• Le présent• L'impératif• Le passé composé• L'imparfait• Le futur proche• Le futur simple• Le conditionnel présent

Le choix de ces formes verbales coïncide avec les modes et les temps que les apprenants ou utilisateurs acquièrent à ce niveau, selon le référentiel du niveau A2 pour le français (Beacco *et al.* 2008). Néanmoins, nous constatons un déséquilibre dans le nombre des formes enseignées dans les deux cycles: deux dans le premier et sept dans le deuxième. Nous découvrons également que les formes du présent et de l'impératif apparaissent dans les deux cycles tandis que les autres formes (le passé composé, l'imparfait, le futur proche, le futur simple et le conditionnel présent) sont enseignées uniquement dans le deuxième cycle.

En analysant les livres de l'élève, nous pouvons vérifier que cette disparité dans le nombre de formes verbales que les élèves apprennent dans les deux premières années et les deux dernières du secondaire est due à l'importance de faire acquérir

aux élèves la langue graduellement et, dans le cas de verbes, de les faire réfléchir sur la conjugaison et l'usage des formes verbales de manière à ce qu'ils puissent les utiliser petit à petit à l'oral et à l'écrit.

De plus, l'enseignement commence par deux formes basiques de l'indicatif pour communiquer des faits reliés au moment présent. Et, une fois que les apprenants ont intériorisé ces connaissances, ils peuvent apprendre des formes verbales plus complexes leur permettant de situer les faits passés, futurs ou hypothétiques. Autrement dit, ce matériel met l'accent sur la mise en pratique de la langue à partir d'une théorie grammaticale de base sur la morphologie verbale introduite progressivement.

2.2. Les aspects travaillés des formes verbales

L'enseignement de ces formes verbales tourne autour de deux aspects fondamentaux, comme nous avons déjà avancé dans 2.1 et conformément aux travaux de Beacco et al. (2008) : l'emploi des verbes et leur formation (la conjugaison). Les deux grammaires de référence les présentent de manière très structurée : en premier lieu, elles exposent les valeurs de chaque forme verbale et, en deuxième lieu, elles présentent leur formation ou conjugaison. Pour illustrer cela, nous avons choisi le conditionnel présent comme exemple. Cette forme est travaillée dans le deuxième cycle et la grammaire de référence offre 4 valeurs :

On l'utilise pour exprimer :

- *un désir ;*
- *une hypothèse ;*
- *un conseil ;*
- *une demande polie*

(Elorza et al., 2012-2013 : 31)

À ces quatre valeurs, la grammaire ajoute la formation des verbes :

Radical du futur + terminaison de l'imparfait (-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient)

*Ex: Pour connaître un peu mieux cette fille, tu **devrais** parler un peu avec elle.*

(Elorza et al., 2012-2013 : 31)

De la même manière que les deux méthodes standards de français langue étrangère pour adolescents et grands adolescents (Menand et al., 2003 ; Brandel et al., 2016), « *En français aussi* » recueille et montre ces deux aspects des verbes de façon très résumée et claire pour faciliter leur compréhension. La seule différence réside dans le choix des valeurs, dans ce cas, du conditionnel présent. Ainsi, les

méthodes de français que l'on a consultées² (Menand *et al.* 2003 ; Brandel *et al.*, 2016) présentent les mêmes valeurs expliquées par « *En français aussi* » (Elorza *et al.*, 2012-2013), mais la méthode « *Taxi ! 2* » de Menand *et al.* (2003) ne fait pas référence au conseil comme valeur et la méthode de Brandel *et al.* (2016), appelée « À plus 3 », présente une autre valeur : faire des reproches. En d'autres termes, chaque méthode de français travaille les valeurs du conditionnel présent en tenant compte du sujet thématique choisi pour les travailler et de l'objectif linguistique marqué pour cette forme verbale (l'usage que l'élève va faire de cette forme verbale).

Ensuite, pour présenter la conjugaison, la grammaire fait référence aux connaissances déjà acquises par les élèves car, comme nous avons vu dans le tableau du point 2.1, on étudie les formes de l'imparfait et du futur avant le conditionnel présent parce qu'à partir de ces deux formes on construit cette dernière (le conditionnel présent). Et, finalement, Elorza *et al.* (2012-2013) introduisent un exemple illustratif de la conjugaison (la deuxième personne du singulier du verbe « devoir ») et de l'usage (le conseil) du conditionnel présent. De toute façon, les grammaires de référence recueillent dans une liste les verbes les plus employés dans les livres de l'élève dans un tableau accompagnés de leur conjugaison dans tous ces temps verbaux, afin que les élèves le consultent en cas de doute.

En résumé, la théorie grammaticale des verbes est très concise pour pouvoir l'appliquer immédiatement aux exercices et aux tâches.

2.3. Les exercices

Chaque livre de l'élève contient un programme de travail organisé par séquences qui comporte une série d'exercices soigneusement élaborés et liés aux objectifs communicatifs (rédaction des textes, des exposés, jeux de rôle...) et linguistiques (vocabulaire, grammaire, conjugaison...) prédéterminés pour chacun d'eux.

Quant aux verbes français, à partir de la théorie présentée par les grammaires de référence, on aborde les exercices et les tâches des livres de l'élève. En suivant avec le conditionnel présent et en considérant ses valeurs et sa formation, on travaille cette forme verbale dans deux exercices de deux unités différentes du deuxième cycle.

Le premier exercice apparaît dans une unité de la troisième année de l'éducation secondaire et on travaille le conditionnel présent pour exprimer le conseil.

Conseils

- *Écoute les problèmes d'autres ados comme toi.*
- *Quel conseil leur donnerais-tu ? Discute avec un camarade et note quelques idées pour en parler après avec le reste de la classe.*

Moi... { je te conseille de...
 { je te conseillerais de...

Je crois que... }	} tu devrais...
Je pense que... }	
À mon avis... }	
	tu pourrais
	tu peux...

(Elorza et al., 2012-2013 : 29)

À partir d'un document audio dans lequel d'autres adolescents expliquent leurs problèmes, les élèves doivent utiliser les structures proposées par l'exercice et les formes du conditionnel présent pour rédiger des conseils servant à résoudre ces problèmes et, une fois qu'ils ont noté les conseils, ils doivent partager leurs réponses avec le reste de la classe. Alors, cet exercice leur offre l'opportunité de travailler la morphologie verbale et des structures syntaxiques (*moi, je te conseille/ conseillerais de... ; je crois que tu devrais/ dois/ pourrais/ peux... ; je pense que tu devrais/ dois/ pourrais/ peux... ; à mon avis tu devrais/ dois/ pourrais/ peux...*) et, en même temps, de travailler trois compétences linguistiques : la compréhension orale (écouter et comprendre un enregistrement), la production écrite (la rédaction des conseils) et la production orale (la discussion en groupe).

Le **deuxième exercice** apparaît dans une unité de la quatrième année du secondaire et on travaille le conditionnel présent pour exprimer l'hypothèse.

Réflexion sur la langue : la structure conditionnelle

- *Observe les exemples du texte et rappelle-toi la structure conditionnelle :*
 - *Même s'il y a des passages jusqu'au centre de la Terre, il ne serait pas possible d'y arriver.*
 - *Même si la Terre était creuse, comme l'imagine Jules Verne, on ne pourrait pas la parcourir à pied en 2 mois.*
- Même si [+verbe présent ou imparfait]... (ne) [+verbe conditionnel] (pas)...*

VERBES	PRÉSENT	IMPARFAIT	CONDITIONNEL PRÉSENT
AVOIR	<i>j'ai tu as il/elle a nous avons vous avez ils/elles ont</i>	<i>j'avais tu avais il/elle avait nous avions vous aviez ils/elles avaient</i>	<i>j'aurais tu aurais il/elle aurait nous aurions vous auriez ils/elles auraient</i>
ÊTRE	<i>je suis tu es il/elle est nous sommes vous êtes ils/elles sont</i>	<i>j'étais tu étais il/elle était nous étions vous étiez ils/elles étaient</i>	<i>je serais tu serais il/elle serait nous serions vous seriez ils/elles seraient</i>
POUVOIR	<i>je peux tu peux il/elle peut nous pouvons vous pouvez ils/elles peuvent</i>	<i>je pouvais tu pouvais il/elle pouvait nous pouvions vous pouviez ils/elles pouvaient</i>	<i>je pourrais tu pourrais il/elle pourrait nous pourrions vous pourriez ils/elles pourraient</i>

- Complète les phrases ci-dessous avec tes idées et les verbes corrects.
Exemple :

Même si la Terre était creuse,

.....

Même s'il y un monde souterrain,

.....

Même s'il y de la vie sous terre,

.....

Même si c' possible de descendre dans un volcan,

.....

Même s'il y des eaux souterraines,

.....

Même si on atteindre le centre de la Terre,

.....

(Elorza *et al.*, 2012-2013 : 57)

Cet exercice propose aux élèves de réfléchir sur la structure conditionnelle : grâce aux exemples, ils apprennent la structure des subordonnées conditionnelles construites à partir de « même si » et les formes verbales qu'il faut employer (le présent et l'imparfait dans la proposition subordonnée, et le conditionnel présent dans la proposition principale). De plus, il y a un tableau rassemblant la conjugaison des verbes auxiliaires « avoir » et « être » et du verbe modal « pouvoir », des verbes que les élèves devront utiliser dans l'exercice qui accompagne la théorie. Donc, les exercices servent aussi à réfléchir sur la langue que les apprenants sont en train d'acquérir pour la comprendre et l'intérioriser plus facilement.

Pour renforcer les connaissances acquises dans les exercices que l'on vient d'analyser, les unités comportent un chapitre final qui recueille des exercices pour travailler le vocabulaire, la grammaire, la morphosyntaxe, la conjugaison et les différents types de textes (le texte descriptif, le texte narratif, le texte explicatif...). Les exercices qui travaillent la conjugaison suivent un même modèle : des exercices dont la tâche est de compléter les phrases avec la forme du verbe correspondante ou de rédiger des phrases en conjuguant les verbes. Dans le cas des exercices sur le conditionnel présent, les élèves travaillent surtout la conjugaison de cette forme verbale, comme on observe dans l'exemple ci-dessous.

Le conditionnel présent

11. Complète le texte pour répondre à la lettre précédente. Utilise le conditionnel présent des verbes entre parenthèses pour donner des conseils.

Je te conseillerais (conseiller) de te lancer. Dis à ta meilleure amie de t'accompagner si tu as honte, vous (devoir) toutes les deux parler avec Pierre pour savoir s'il t'aime vraiment. Si j'étais toi, je lui (téléphoner) cet après-midi, je lui (donner) rendez-vous et je lui (dire) ce que tu ressens. Par contre, je trouve qu'il (falloir) le faire sans que sa petite-amie le sache. Ou bien, tu (pouvoir) parler avec ses amis et leur demander si Pierre t'aime aussi.

(Elorza et al., 2012-2013 : 54)

Cet exercice travaille également la valeur de conseil du conditionnel présent parce que même si la seule tâche est de compléter les espaces vides du texte en conjuguant les verbes entre parenthèses au conditionnel présent, les apprenants peuvent observer comment ils doivent rédiger les conseils : la structure des phrases (*si j'étais toi, je lui ... ; je trouve qu'il...*) et le vocabulaire. Dans l'exemple suivant, on découvre la même stratégie : l'exercice a été conçu pour travailler la conjugaison du conditionnel présent mais, en même temps, les élèves peuvent observer la structure de la subordonnée conditionnelle.

13. Complète ces phrases en utilisant le **CONDITIONNEL PRÉSENT**.

1. Si l'avion était moins cher, nous y voyagerions (**voyager**) toujours.
2. Même si l'on pouvait voyager à la lune, le voyage (**ne pas être**) très confortable.
3. S'il y avait de la vie extraterrestre dans l'espace, ils (**venir**) visiter la Terre.
4. Si l'Internet n'existait pas, les scientifiques de différents continents (**ne pas réussir**) à travailler en collaboration.
5. Même si l'on arrivait au centre de la Terre, on (**ne pas trouver**) de dinosaures.
6. Même si l'on trouvait des oiseaux dans le centre de la Terre, on (**ne pas pouvoir**) les ramener dans la surface comme Sean fait dans le film « Voyage au centre de la Terre ».

(Elorza et al., 2012-2013 : 80)

Les élèves peuvent alors travailler la conjugaison verbale et regarder l'emploi des formes verbales et, dans le cas de la valeur hypothétique, la structure des subordonnées conditionnelles.

Cette méthode de travail est partagée par les deux manuels standards de français langue étrangère. Dans ces manuels, il existe une concordance entre la théorie sur la morphologie verbale et les exercices. En prenant comme exemple « À plus 3 », nous observons qu'à partir d'une théorie qui montre les valeurs du conditionnel présent (les désirs, les souhaits, donner des conseils, faire des reproches) et la formation des verbes (on prend le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait), le manuel propose un exercice similaire à celui de « En français aussi » pour travailler la valeur de conseil : les élèves doivent lire le message qu'un adolescent a posté dans un forum sur Internet en racontant son problème et les réponses qu'il a obtenu pour le résoudre. Après avoir discuté avec leurs camarades sur la pertinence de ces conseils, ils doivent répondre au message posté par un autre adolescent en difficulté qui n'a pas reçu de conseils. Pour renforcer la notion acquise, on trouve un autre exercice proposant des problèmes réels (*je veux organiser une fête et je ne sais pas où ou il faut que j'achète un cadeau à ma mère*) auxquels il faut suggérer des solutions. Les apprenants travaillent ainsi, comme dans les exercices ci-dessus, la morphologie verbale et les compétences linguistiques (la compréhension écrite et la production orale et écrite).

Bien que le matériel pédagogique relie théorie et pratique pour travailler la formation et les valeurs du conditionnel présent, on travaille seulement cette forme verbale de manière très complète dans les exercices qui expriment le conseil et l'hypothèse. Le conditionnel présent à valeur de désir ou de demande polie est

moins visible dans les unités : il apparaît dans des exercices dont le but n'est pas, comme dans les exercices précédents, de travailler le conditionnel présent ou dans des conversations plus détendues entre le professeur et les élèves proposées par les guides pédagogiques du professeur pour pratiquer la langue.

L'usage du conditionnel présent pour demander poliment apparaît dans une unité du premier cycle consacrée à la gastronomie. Dans cette unité, les élèves doivent préparer des dialogues inspirés par des contextes oraux typiques de la vie quotidienne comme faire des courses ou aller dîner au restaurant et utilisent l'expression *je voudrais...* pour faire des commandes. Concernant la valeur de désir, on découvre dans les guides pédagogiques du professeur des exercices qui visent à l'usage de la langue de manière spontanée, sans utiliser ni le livre de l'élève ni la grammaire de référence. Dans ces exercices, on propose aux professeurs de faire parler les élèves sur des sujets liés à la thématique de l'unité en posant des questions sur les goûts gastronomiques (*dans quel genre de restaurant aimerais-tu aller ?*) et ce que les élèves veulent devenir dans le futur (*dans le futur, qu'est-ce que tu voudrais être dans la vie ?*) pour que les élèves parlent librement en français de leurs goûts ou désirs avec leurs camarades en employant le conditionnel présent (*j'aimerais..., je voudrais...*). Ainsi, ils apprennent à utiliser d'une manière plus naturelle le conditionnel présent pour demander poliment et exprimer leurs souhaits.

En somme, les exercices combinent la théorie et la pratique nécessaires, procédure utilisée par les deux méthodes de français langue étrangère, afin que les apprenants puissent, presque simultanément, développer des compétences de compréhension et de production, assimiler la conjugaison et l'emploi des formes verbales et réfléchir sur la langue. Mais, parfois, la méthode d'apprentissage de certaines notions, comme les valeurs de désir et de demande polie du conditionnel présent, diffère énormément de cette méthodologie de travail puisque les notions sont enseignées comme partie d'autres exercices dont l'objectif est de travailler directement la compétence orale.

2.4. Les références aux langues autochtones

Même si « *En français aussi* » a été développé pour un apprentissage complet des formes verbales, la grammaire tient compte du fait que les élèves sont pluri-lingues pour expliquer, en faisant référence aux autres langues de l'école, certaines notions grammaticales. Concrètement, elle fait référence au basque et à l'espagnol parce que ce sont les deux langues que les apprenants utilisent plus au quotidien et à l'école : selon Elorza et Muñoa (2010), l'espagnol est la langue maternelle pour la plupart des élèves et le basque est la première langue de l'école. Et l'objectif

linguistique du modèle éducatif des *ikastolas* est de faire acquérir aux élèves le niveau B2 à la fin de l'éducation secondaire (Elorza et Muñoa, 2010) dans les deux langues. Donc, bien que l'anglais soit la troisième langue de l'école, les auteurs de ce matériel pédagogique comprennent que le niveau de connaissance du basque et de l'espagnol est supérieur et, par conséquent, ce sont des référents pour l'apprentissage d'une quatrième langue.

La considération de cette réalité linguistique des élèves marque la différence entre ce matériel et les méthodes « À plus 3 » et « Taxi !2 » : ces deux dernières ont été développées pour un public pour lequel le français est une langue étrangère mais sans apprécier la réalité linguistique de chacun (si les apprenants sont monolingues ou plurilingues et les langues qu'ils parlent). Par conséquent, la méthodologie d'enseignement de notions telles que la formation et les valeurs des verbes ne s'adapte pas toujours aux stratégies d'apprentissage des élèves.

De toute façon, les références aux langues autochtones ne sont pas très nombreuses. Les seules références trouvées apparaissent dans la grammaire du deuxième cycle et se rapportent à trois formes verbales : le pronom réfléchi des verbes pronominaux, le choix de l'auxiliaire du passé composé et l'emploi de l'imparfait. La grammaire utilise les similarités entre les langues régionales et le français. C'est ainsi que la proximité entre l'espagnol et le français sert à expliquer le pronom réfléchi comme ci-dessous.

On appelle verbe pronominal un verbe qui se construit, comme en espagnol, avec un pronom complément de la même personne que le sujet, appelé pronom réfléchi.

(Elorza et al., 2012-2013 : 26)

Dans le cas de l'imparfait, on prend comme référence les terminaisons de cette forme en espagnol et on met ensemble des exemples en espagnol et en français pour que les élèves identifient facilement la morphologie verbale.

Comme en espagnol l'imparfait : -aba, -ía

Ex. : Cuando mi madre era pequeña, saltaba a la cuerda.

Quand ma mère était petite, elle sautait à la corde.

(Elorza et al., 2012-2013 : 30)

Quant au choix de l'auxiliaire du passé composé, le basque est plus similaire au français : en français, les verbes transitifs emploient le verbe « avoir » dont l'équivalent en basque est *ukan* et les verbes intransitifs français prennent le verbe « être » dont l'équivalent en basque est *izan*. Alors, on explique cette caractéristique en mettant ensemble des exemples en français et en basque afin d'éviter des confusions.

Normalement,

comme en basque : *J'ai écrit* = *Idatzi dut* (aux. AVOIR)

Je suis venu(e) = *Etorri naiz* (aux. ÊTRE)

(Elorza et al., 2012-2013 : 28)

Alors, le matériel fait référence aux langues autochtones quand il y a des similarités entre ces langues et le français : quand le basque est similaire au français, on fait référence au basque, et, quand l'espagnol est similaire au français, on fait référence à l'espagnol.

Conclusion

Après avoir analysé les formes verbales dans le matériel « *En français aussi* », on observe des parallélismes entre ce matériel et le référentiel du niveau A2 du français et les deux méthodes standards de français langue étrangère : d'une part, ce matériel pédagogique détermine l'enseignement des formes verbales essentielles de l'indicatif, de l'impératif et du conditionnel en rapport avec le travail de Beacco *et al.* (2008), de l'autre, l'enseignement des formes verbales contemple les valeurs et la formation des verbes et on relie directement cette théorie grammaticale avec les exercices et les tâches des livres de l'élève, comme dans les cas des deux méthodes de français.

Toutefois, on découvre quelques différences dans la méthodologie d'enseignement : premièrement, le matériel pédagogique des *ikastolas* divise en deux cycles l'enseignement des formes verbales pour espacer leur étude et permettre aux apprenants de comprendre et assimiler les deux aspects des verbes, et les appliquer à l'oral et à l'écrit. Et, deuxièmement, il fait référence aux langues autochtones du Pays Basque pour expliquer certaines notions grammaticales pour leur similarité avec le français.

L'analyse de la méthode d'enseignement des verbes français nous permet également de conclure que ce matériel pédagogique est le résultat d'un projet plurilingue qui tire parti du plurilinguisme et qui construit du plurilinguisme. À partir d'un projet ambitieux qui a comme but de changer un modèle éducatif trilingue (basque, espagnol, anglais) par un modèle quadrilingue (basque, espagnol, anglais et français), un groupe des professeurs des *ikastolas* ont créé un matériel propre pour introduire l'enseignement d'une quatrième langue, le français, mais sans oublier les objectifs linguistiques marqués pour chaque langue et l'importance d'employer une méthodologie commune pour l'apprentissage et l'acquisition de ces quatre langues. Cette méthodologie tient compte des connaissances linguistiques et de l'expérience préalable de l'apprenant afin de faciliter un peu plus le processus

et utilise des sujets appartenant aux matières du curriculum de l'éducation secondaire et à la culture française pour que le français soit le moyen de transmission de nouvelles connaissances (CLIL). C'est ainsi que les élèves développeront les compétences et les capacités nécessaires pour se débrouiller de manière autonome dans les contextes linguistiques les plus divers et, en général, pour faire face aux défis de la vie adulte.

Finalement, il faut noter que, grâce à des projets tels que *Eleanitz*-français, le français est une langue qui est en train de reprendre sa place dans les modèles éducatifs plurilingues, même si elle se situe encore comme deuxième langue étrangère après l'anglais.

Bibliographie

- Beacco, J.-C. *et al.* 2008. *Niveau A2 pour le français : un référentiel*. Paris : Didier.
- Brandel, K. *et al.* 2016. *À plus 3, méthode de français pour adolescents*. Paris : Maison de langues.
- Confédération des Ikastolas du Pays Basque 2009. *Le projet linguistique des Ikastola*. Zamudio : Ikastolen elkartea.
- Conseil de l'Europe 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- [En ligne] : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf [consulté le 3 mars 2016]
- Elorza, I., Muñoa, I. 2010. « Euskara sustatzeko eleanitzasuna: ikastolen kasua ». *Ikastaria*, n°17, p. 39-66.
- Elorza, I. *et al.* 2012-2013. *En français aussi ! (DBH1-4)*. Saint-Sébastien : Ikastolen Elkartea.
- [En ligne] : www.eleanitz.org [consulté le 16 février 2016]
- Menand, R. *et al.* 2003. *Taxi ! 2, méthode de français*. Paris : Hachette.

Notes

1. CLIL sont les sigles de *Content and Language Integrated Learning*.
2. Nous avons choisi ces deux manuels de français comme échantillon des manuels standard pour l'enseignement du français langue étrangère.